

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienn.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La bataille de Verdun. Les Barbares commencent à déchanter. Leur but et le résultat obtenu. Un télégramme de Guillaume. L'avis des critiques militaires neutres. — M. Sazonof définit le but des alliés. — La Roumanie « y viendra ». — Sur les fronts.

Plus encore que les rassurants télégrammes de notre Etat-Major, l'attitude de la presse allemande nous remplit de confiance sur l'issue de la grande bataille qui se déroule au nord et à l'est de Verdun.

Après avoir chanté victoire, après avoir solennellement annoncé à l'uni-vers la prise d'assaut du « fort cuirassé de Douaumont, pilier angulaire nord-est de la ligne principale des fortifications permanentes de la forteresse de Verdun » — et, par suite, avoir laissé espérer la prise de Verdun même, — les Boches font machine en arrière.

Pendant ces derniers jours, nos troupes ont accompli des choses formidables, car elles ont entrepris l'opération la plus difficile de toute cette guerre qui dure depuis dix-neuf mois. Nos régiments ont dû constamment traverser une mer de feu, aussi nos pertes sont-elles considérables.

Il est fort peu question de victoire là-dedans !... Par contre, on parle aux Germains des difficultés de l'opération et de PERTES CONSIDÉRABLES... Assurément les Barbares s'attendaient à autre chose et leur désillusion doit être cruelle.

C'est pourquoi la grande presse officieuse a reçu l'ordre de s'appliquer à réduire l'importance de l'action engagée. On affirmera qu'il s'agit simplement de recueillir le front dans la région de la Woëvre.

L'échec du Kronprinz paraissant désormais certain, il faut tromper le pays pour que l'héritier du trône ne subisse aucune humiliation !... Ainsi, c'est pour recueillir un simple saillant que les Teutons ont envoyé plus de CENT MILLE hommes à la mort !... Nous n'exagérons point. Voici ce qu'écrivit le *Morgen Post*, grand organe de Berlin : « Les opérations de ces jours-ci n'ont d'AUTRE BUT que d'éliminer le danger que constituent, pour le front allemand, les positions avancées que les Français possèdent au nord de Verdun. »

Les Allemands ne trompent personne et les neutres sont parfaitement fixés sur l'importance de l'action minutieusement préparée par nos ennemis. Nous pourrions l'établir par de nombreux extraits de journaux suisses, hollandais, espagnols et américains. Un seul suffira. Tous les yeux sont tournés vers Verdun, où se livre une des plus formidables batailles des temps modernes, écrit-ils dans ces jours-ci la *Tribune de Genève*. Du côté français, on ne se dissimule pas la gravité de cet assaut, entrepris avec des forces considérables et avec toute l'énergie de celui qui veut à tout prix sortir d'une situation sans issue. Le point d'attaque est bien choisi par les Allemands : c'est par le nord que Verdun est le plus vulnérable là que les foras détachés sont le plus rapprochés de la ville. Là, en outre, les Français ont le désavantage en hommes et en munitions. Leur ligne ferrée principale, celle qui vient de Nancy et de Toul par la vallée de la Meuse, est coupée par le saillant que fait le front allemand à Saint-Mihiel et ils n'ont à leur disposition que la ligne, fort importante, qui vient de Reims par Sainte-Menehould, ligne qui est à proximité des tranchées allemandes et une petite ligne d'intérêt local qui vient de Bar-le-Duc par Souilly.

Les Allemands ont leur grande ligne de la Meuse, venant de Sedan par Dun ; une ligne de second ordre venant de Montmé-

Daily Chronicle des déclarations intéressantes.

Après avoir, à nouveau, affirmé sa foi absolue dans le succès final, M. Sazonof a insisté sur le but poursuivi par l'Entente.

Notre intention, a-t-il dit, est de détruire une fois pour toutes le plus grand danger qui ait jamais menacé la race humaine et nous continuerons à combattre jusqu'à ce qu'une telle menace soit détruite. Nous ne pouvons pas nous arrêter à une victoire qui permette à cette menace de survivre; notre victoire doit être absolue, sans la moindre possibilité de la guerre, et cette victoire consiste dans la destruction du militarisme allemand.

Si le peuple allemand voulait lui-même abattre son propre militarisme, la guerre finirait tout de suite. Quant aux alliés, ils continueront à combattre jusqu'à ce que la race humaine soit délivrée du prussisme. L'Angleterre, la France et la Russie sont responsables de l'avenir de l'Europe, c'est-à-dire de la civilisation.

Nous pouvons et nous voulons détruire le prussisme. Cela peut exiger longtemps, mais nous y sommes préparés.

Voilà des affirmations qui doivent remplir d'aise les sujets du Kaiser !

Dans le dernier numéro des *Annales*, M. Barthou, ancien Président du Conseil, déclare très nettement que la Roumanie « y viendra ».

A la date du 17 février, notre correspondant parisien nous avait avisés, à ce sujet, une intéressante communication. Nous en reparlerons demain.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts. On annonce pourtant que les Russes sont en vue de Trébizonde et que l'attaque du grand port est prochaine. C'est le complément prévu de la victoire d'Erzeroum. Le parti des Jeunes-Turcs doit singulièrement regretter d'avoir lié son sort à celui de Berlin !...

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Activité plus grande des artilleries dans la région de Dixmude.

Dans le courant de l'après-midi, deux ballons ennemis du type « drachen », qui se trouvaient devant notre front, ont rompu leurs amarres et sont tombés, l'un à la mer devant la Panne, l'autre près de Goudekerque. Les aéronautes sont prisonniers.

Ce n'était pas une surprise

« L'offensive allemande sur Verdun nous a bien moins surpris qu'on le croit généralement, dit en substance le colonel Repington, critique militaire du « Times ». Nous connaissions la présence à Mézières de l'empereur, son influence prépondérante sur le plan d'ensemble de l'attaque, les préparatifs considérables qui étaient en cours ; nous connaissions la nomination à un commandement à la mer du prince Henri de Prusse, qui présageait d'une offensive ennemie sur mer comme sur terre ; nous connaissions la manœuvre des sous-marins semeurs de mines et même beaucoup d'autres choses qu'il n'est pas opportun de révéler ; nous savions même que les meilleurs corps de l'armée allemande avaient été retirés de la ligne de feu et envoyés au repos à l'arrière en vue d'un effort considérable et que toute la grosse artillerie disponible avait été amenée et distribuée aux bons endroits. Ils ne nous ont pas pris au dépourvu. A aucun autre moment de la guerre, le général Joffre n'a eu sous la main autant de réserves ni mieux placées. »

Le critique anglais croit que vingt-cinq divisions allemandes sont engagées dans le seul combat devant Verdun.

Sous-marins ennemis au large du Havre

Un dragueur de mines aperçut samedi un sous-marin et le canonna sans succès ; hier après-midi, il revit son adversaire et ouvrit le feu, mais il fut torpillé presque aussitôt et coula par 15 mètres de fond, à quelques centaines de mètres du rivage. L'équipage est sauvé.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la zone de Lagazuci, au nord du col de Faizerego, dans la nuit du 28 février, l'ennemi a ouvert sur les positions italiennes un feu intense d'artillerie et de mousqueterie. Il a été contrebattu et réduit au silence.

Dans la vallée de Fella, une batterie italienne a exécuté des tirs efficaces sur des colonnes en marche de Uggowitz à Malobrhetho.

Sur les hauteurs au nord-ouest de Corizia, l'artillerie italienne dans la nuit du 28 février, a canonné efficacement des détachements ennemis qui procédaient à la relève des premières lignes.

Sur le Carso, une atmosphère brumeuse a entravé hier l'activité de l'artillerie.

L'armée russe

La Russie a fait des progrès énormes dans l'utilisation de sa population pour l'armée, notamment en ce qui concerne l'organisation des formations de réserves, et plus encore dans le recrutement des officiers subalternes bien entraînés. L'état-major obtient annuellement de différentes sources d'approvisionnement 25.000 à 30.000 officiers subalternes.

L'armée russe ne souffre actuellement d'aucun manque de jeunes officiers, et si la production des fusils pouvait marcher de pair avec l'approvisionnement des hommes, la Russie pourrait mettre en campagne dès demain plusieurs millions d'hommes de troupes nouvelles parfaitement entraînées.

Trebizonde menacée

Un télégramme sans fil arrivé à Rome annonce que les Russes, venant d'Erzeroum et d'Ispar, sont arrivés en vue de Trébizonde. L'attaque de cette ville est imminente.

Bulgarie et Roumanie

En réponse à une interpellation sur le renchérissement des denrées, le président du conseil bulgare a déclaré au Sobranié : « Nous luttons contre la spéculation, mais aussi contre notre voisin, qui rend les importations difficiles ; actuellement encore, il y a en Roumanie de grandes quantités de marchandises destinées à la Bulgarie et que la Roumanie confisque. »

A Salonique

Le correspondant du « Times » à Salonique assure que la plus grande partie de l'armée bulgare est en ce moment échelonnée le long de la frontière grecque, où n'ont été maintenues que des forces allemandes à peu près insignifiantes.

Sur la frontière roumaine

Les troupes allemandes qui se trouvaient à Varna ont été déplacées depuis le 25 janvier et échelonnées le long de la frontière roumaine.

L'affaire des colonels suisses

C'est lundi que se sont ouverts devant le tribunal militaire de Zurich, les débats sur l'affaire où se trouvent inculpés les colonels Egli et de Wattenwyl. On se souvient des faits : Grâce au colonel Moritz, von Wattenwyl, chef du service des renseignements militaires et grâce au colonel Egli, sous-chef de l'état-major général, les attachés militaires d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie recevaient régulièrement communication de la « Gazette de l'Etat-Major », bulletin confidentiel destiné uniquement au Conseil fédéral et aux colonels exerçant une fonction supérieure à celle de commandant de brigade. Les mêmes attachés militaires recevaient communication de renseignements recueillis sur les mouvements des armées françaises par le service suisse des renseignements.

On aurait découvert également que les colonels livraient des documents chiffrés de la légation de Russie à Berne aux Allemands.

Les débats, qui ont duré deux jours, ont prouvé la culpabilité des deux colonels espions.

Dans son réquisitoire, le commissaire du gouvernement maintient l'accusation et requiert des condamnations.

Le tribunal a prononcé l'acquiescement des deux colonels, mais les remet entre les mains de l'autorité militaire pour être poursuivis disciplinairement.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 29 février 1916
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Tissier interpelle sur l'utilisation de la main d'œuvre militaire dans les établissements travaillant pour la défense nationale.

M. Tissier critique le rôle des commissions de contrôle des usines, qui n'ont pas su remplacer les techniciens par des ouvriers équilibrés, ni opérer la mobilisation industrielle. Il signale que des malades, des infirmes, des blessés réformés sont employés dans les usines.

L'orateur montre à la tribune une grande affiche colorée anglaise représentant un soldat qui donne la main à un ouvrier, avec cette légende : « Nous sommes tous les deux aussi utiles. » Cette devise devrait inspirer notre administration et lui faire comprendre que le combattant industriel est aussi utile que l'autre, mais il ne faut pas que les combattants revenant à l'intérieur y voient des courtiers faisant des bénéfices exagérés et des ouvriers touchant des salaires bien plus élevés qu'en temps de paix.

M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat des munitions, répond à M. Tissier et déclare que tous les efforts seront faits pour que le service des usines soit assuré à son maximum.

La main-d'œuvre est encore insuffisante. Nous allons faire appel dit-il, non seulement encore aux auxiliaires, aux chômeurs civils, mais aux Belges réfugiés et aux femmes. Plus de 100.000 femmes sont maintenant aux usines, et à Bordeaux comme à Firminy certaines tournent le gros obus de 155. Le règlement des salaires des femmes par rapport à celui des hommes est une question délicate, et nous essayons d'obtenir le plus d'équité des industriels.

Nous avons fait appel aux ouvriers indo-chinois, kabyles ; nous ferons appel, si cela est nécessaire, aux classes non convoquées.

Produire tous les jours des canons et des munitions, c'est le seul programme de l'heure actuelle.

Un ordre du jour de confiance est voté à mains levées.

M. le Rouzic soutient un projet de résolution invitant le Gouvernement à prendre les mesures nécessaires pour assurer aux propriétaires du solles engrais minéraux.

M. Méline dit que le Gouvernement est plein de sollicitude pour les agriculteurs, le projet de résolution est adopté.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 44

Commune de Flaujac (Lalbenque) (Suite)

Pézet Raymond	3
Lonjou Jean-Baptiste	3
Lalande Noémie	3
Lestand Jean-Pierre	3
Lestrade Guillaume	3
Marcellac Marie	3

Commune de Flaujac (Libernon)

Bouzon Marie	3
Vidal Basile	3
Larnaudie Jean	3
Coldefy Philomène, née Vergnot	3
Merle Henri	3
Bos Gabriel, curé à Flaujac	3
Grimal Virginie	3
Nastorg Louis	3

RECITIFICATION

(Les souscripteurs ci-après avaient été portés par erreur à Flaujac-Lalbenque.)

Tournié Fébronie, au Bret	3
Gratias Victor, à Flaujac	5
Grimal Antoine	3
Méjeaze Marie	3
Lavassière Jean-Pierre, au Bret	3
Lavassière Nodlie	3
Lalo André	3
Lafon Philomène	3
Les élèves de l'Ecole de Flaujac, au Bret	3
Donadiou Henri	3
Delpou Anna, née Boy	3
Delpou Eugénie, épicière	3
Rougé Marie	3
Décap Martin (M.), au Bret	3
Dartigues Marie, Institutrice	3
Coldefy Antonia, née Larnaudie	3
Caussanel Mathilde, au Bret	3
Vilhes Henri, au Bret	3

Commune de Floressas

Cazes Auguste, Cantonnier	3
Brugalières Joseph, à Chambeau	10
Coumte Léopold, Instituteur	5
Baynat Baptiste, à Canut	5
Rey Guillaume	5
Jougla Maria	5
Salles Frédéric, à Paillass	5

Commune de Fons

Merle Gabriel, facteur auxiliaire	3
Born Martha	5
Born Paul	5
Bedou, facteur-receveur	4
Rouff Gabriel (Vve)	3
Rougé Marthe	3
Issaly Maria	3
Pinquié André	5
Estival Joseph, chef cant., en retr.	3
Lampie François, cantonnier	3
Destrud Léonie	3
Lacoste Rosalie	3
Merle Rachel	3
Neuville Adèle	3
Révillac Louis	3
Bordes François	3
Cony Julien	4
Destrud Isabelle	4
Fourgous Valérie	3
Larnaudie Jules	5
Magné Jean	3
Allemand	3
Maurel Louis	3
Wielhescage Céline, serv. à Poujol	3

Estival Armand, curé (fonds provenant des souscriptions de M. Dufau, colonel en retraite, patronage Jeanne d'Arc, et personnelle) ... 38

Pons Marie, à Poujol 3 |

Mazet Gabriel 3 |

Lacabane Joseph, à Campourneil 5 |

Lacabane Simon, Maire 5 |

Sor Maria, Institutrice 3 |

Cantaloube Marie, Institutrice 3 |

Commune de Fontanes-Lalbenque

Alaux Bernin, rec. buraliste	3
Pagès Aline	12
Mombrou Martin	3
Marconé Valentin, rec. mobilisé	3
Cailla Jean-Aug., facteur mobilisé	6
Boussage Germain	6
Berthié Félix	4
Bose Marcellin	3
Cazes Jean-Antoine	5
Courrière Pierre, curé	5
Périer Antoine	5
Mombrou Léa (Mlle), au Saligné	3
Mombrou Paul	3
Moles, au Périer	3
LeFrance Julie	3
Lafage Louise (Mlle), Institutrice	3
Grévisse Georges, Réfugié	3
Galou Paul, Instituteur	3
Troussel Jean	3
Loubradou Baptiste, boulanger	3
Gaurel Louis	3
Guillard Henri, forgeron	3
Dugès Césaire, à Clans	3
Dodane René (Mlle), au Périer	3
Deilhens Henri	3
Cubaynes Guill., à Pech de Marty	3
Les Elèves de l'Ecole des Filles	3
Cazes Marie, Frérotte et Achille	3
Cavaillé Jean, à Pons	3
Bourrières Antoine, à Escazals	3
Bayrounat René et Louis	3
Troussel Paul	3
Baffali Antoine, à St-Esprit	3
Anset Antoine, à Planques	3
Alaux Bernin	6

Commune de Fontanes-Lunergarde

Baldy Lucie, à Nougayrac	3
Bergougnoux N., à Fontanes-Lun.	3
Bergougnoux Rose	3
Delsaut Berthe, Institutrice	3
Engélibert Edouard, cantonnier	3
Faltré Albert, curé	3
Gras Antoine	3
Graubère Marie	3
Vidal Marie, ép. Grimal	3
Vidal Julie (Vve)	3
Vidal Marie	3

LE « FOYER DU SOLDAT »

Nous avons mentionné, dans le compte rendu de la dernière séance du Conseil municipal, le vote d'une motion relative à l'installation d'un « Foyer du Soldat » à Cahors.

L'idée était bonne, la décision fut meilleure. Et ainsi ce fut, de la part de notre Assemblée municipale, la preuve de l'intérêt constant qu'elle porte à notre garnison et, à l'heure actuelle, à cette jeunesse encore hier au Collège, qui aujourd'hui, suit sur nos places, sur nos cotons, les cours de la rude école du soldat.

Oui, aux conscrits de 17 ans, des soins particuliers, des attentions de papas : il ne s'agit certes pas de chambrier cette jeunesse active, ardente, de lui imposer ses fréquentations, de la catéchiser ou de la sermonner.

Ce n'est ni de l'avis ni du goût de ceux qui ont pris l'initiative de créer le « Foyer du Soldat ». Et ceux-là sont les chefs eux-mêmes des jeunes « bleuets ».

Ils ont reconnu l'intérêt qu'il y avait à ouvrir un « Cercle » où, sans frais, les jeunes soldats pourraient, le soir, quand le temps ne permet pas les languissantes promesses sur les Boulevards ou sur les quais, se rendre dans un local approprié où ils trouveraient les journaux, les publications, revues du jour, du papier pour la correspondance, des jeux pour se distraire.

Et bientôt le Foyer va ouvrir ses portes aux « bleuets ».

Le Conseil municipal a aménagé la belle et vaste salle de la Bourse du Travail, et a accordé une somme de 200 francs pour les frais de première installation.

D'autres donateurs ont répondu à l'appel. Et le Journal du Lot est tout heureux de mettre à la disposition des jeunes soldats quelques cartes, journaux, brochures d'actualité sur la guerre, du papier à lettre.

Sans doute, avec la somme mise par la municipalité à leur disposition, les organisateurs du « Foyer » pourront acheter des jeux divers, mais il faut ajouter, nous l'avons annoncé il y a quelques jours, que 4 équipes de football sont à cette heure constituées parmi les « bleuets ». Or, ces jeux coûtent cher.

Un appel est donc urgent : les « bleuets » seraient bien contents de voir sur les tables de leur « Cercle » quelques journaux illustrés, des livres, des romans, des revues.

Combien de personnes pourraient en envoyer au « Foyer du Soldat » ? L'œuvre est créée : entièrement réservée aux jeunes soldats de la classe 17, elle n'appartient à personne.

Mais les Caducésiens la considèrent comme leur œuvre, car nos sommes certains que tous ceux qui pourront le faire, n'hésiteront pas à apporter leur concours, pour donner aux « bleuets » un « chez eux » confortable, instructif, récréatif.

Délit de coalition

La Cour d'Appel d'Amiens a, par arrêt du 11 février, confirmé purement et simplement un jugement du tribunal correctionnel de Château-Thierry, en date du 31 décembre 1915, condamnant pour coalition, à un mois de prison avec sursis et 300 fr. d'amende, sept laitières de Neuilly-Saint-Front. L'une des condamnées avait interjeté appel de ce jugement.

Cet arrêt, le premier rendu en la matière, forme actuellement jurisprudence.

Il est un grand intérêt en ce temps de hausse continue, parce qu'il est applicable non pas à une seule catégorie de spéculateurs, de commerçants, mais à tous ceux qui s'entendent pour provoquer une hausse sur les denrées.

Dans nos régions, ce jugement pourra donner à réfléchir à beaucoup.

Mais encore, faut-il les pincer !

Au 7^e

M. Duporcq, lieutenant au 7^e d'infanterie, est promu à titre temporaire, au grade de capitaine et maintenu au 7^e d'infanterie.

Mort à l'ennemi

Parmi les soldats morts au champ d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote Poncié, soldat au 7^e d'infanterie.

Nous saluons la mémoire de ce regretté compatriote. Nous prions la famille d'agréer nos condoléances.

Au 131^e territorial

La musique du 131^e territorial continue à donner d'intéressants concerts au front.

Le 24 février, le programme suivant fut exécuté sous l'habile direction de M. Nouyrit :

Salut l'ointain, (allegro militaire)	Signard.
Poète et paysan, (ouverture)	Suppé.
Toujours ou jamais, (grande valse)	Waldteufel.
La File du Tambour major, (fantaisie)	Offenbach.
Chasse aux carilles, (Mazurka)	Paradis.

Les poilus du 131^e territorial ont très goûté ce concert militaire et ils n'ont pas ménagé les bravos à leurs camarades musiciens.

Association des œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre

L'association qui s'est créée dans le Lot au mois d'octobre dernier est maintenant organisée et est en pleine période de fonctionnement.

Elle compte déjà 14.947 adhérents. Les 3 comités ont tenu de fréquentes réunions et ont déjà pu s'occuper d'un grand nombre de nos malheureux concitoyens.

1. — Le Comité d'assistance aux prisonniers de guerre en Allemagne vient en aide, actuellement, à 465 mobilisés du Lot auxquels il fait, le 1^{er} et le 15 de chaque mois, l'envoi régulier d'un colis de 3 kilogs de biscuits ou de pain recuit et auxquels il a fait parvenir, dès que le nom et l'adresse de chaque prisonnier lui ont été indiqués, un colis d'effets se composant de 1 capote ou veste, 1 pantalon, 1 képi, une paire de brodequins ou sabots, des chaussons ou sandales, 2 chemises, 4 mouchoirs, 2 paires de chaussettes, 1 chandail et 1 caleçon.

Le nombre des colis envoyés à l'heure actuelle est de 1.303 pour le pain ou les biscuits et de 765 pour les effets.

D'autre part 200 colis de conserves ont été expédiés en décembre et des envois mensuels en seront faits dorénavant.

Enfin, 25 colis contenant 250 volumes ont été adressés dans les différents camps de prisonniers.

C'est un total de 2.333 colis qui ont été transmis à nos prisonniers.

2. — Le Comité d'assistance aux mutilés a été saisi de demandes concernant 25 mobilisés.

Des appareils de prothèse ont été fournis à 20 d'entre eux : 6 mains articulées, 2 bras, 11 jambes et 1 œil artificiel.

Le Comité s'est entremis pour 2 mutilés qui ont été appelés à des emplois de facteurs ruraux et pour deux autres dont les demandeurs ont l'insubordination.

Enfin, le Comité a obtenu une bourse d'internat à l'école professionnelle de Toulouse.

3. — Le Comité d'assistance aux orphelins a admis à des secours mensuels 7 enfants dont le jeune âge ne permet pas encore le placement dans un établissement d'instruction.

Il a fait accorder, par le Ministère du commerce, une bourse à l'École pratique du commerce et de l'industrie de Bordeaux à un garçon de 12 ans.

Il a pris à sa charge les frais d'externat d'une orpheline au Collège de jeunes filles de Cahors.

Il s'occupe, en ce moment, de plusieurs autres demandes dont il a été récemment saisi.

L'œuvre déjà accomplie par les 3 Comités prouve à quelle nécessité répondait la création de l'association.

Les sommes qu'elle a dépensées sont considérables. Mais les misères à soulager augmentent chaque jour. Et les ressources des Comités ne seront jamais trop fortes pour faire face à tous les besoins qui lui sont signalés.

L'association qui publie les noms et le chiffre des cotisations de tous ses adhérents, et qui publiera également tous ses comptes pour justifier de l'emploi des sommes qui lui sont apportées, fait, de la façon la plus pressante, un nouvel appel aux habitants du Lot.

Que ceux qui n'ont pas encore donné leur adhésion, comprennent qu'il est de leur devoir de collaborer à une œuvre aussi intéressante de solidarité, de mutualité et d'union patriotique.

Les disparus
Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :
Archette (Charles-Louis), du 7^e d'infanterie, 9^e compagnie, disparu le 22 août 1914.

Tombola des éprouvés de la guerre
Il est rappelé aux commerçants qui ont reçu des bons de la Tombola des éprouvés de la guerre, qu'ils pourront s'en faire rembourser le montant à la Préfecture jusqu'au 4 mars prochain.

Aucun remboursement n'aura lieu après cette date.

Méitez-vous
On signale un individu qui circule dans la région et se rend dans les familles qui ont leurs enfants au front.

Cet individu donne des nouvelles des « poilus » et sollicite pour eux quelques subsides, qu'il se fera un devoir de leur rapporter, à son retour au front.

Que les familles se méfient : cet aimable commissionnaire est un escroc qui a déjà fait des victimes.

Les dentistes au front
Désormais les dentistes diplômés (500 aux armées, 500 dans l'intérieur du territoire) seront nommés adjoints. Ils seront, comme cela est légitime, assimilés aux médecins et pharmaciens auxiliaires. En outre, les formations dentaires seront multipliées, leur fonctionnement sera réglementé, leur matériel perfectionné.

A l'avant, il y aura dans chaque groupe de brancardiers des praticiens avec leur outillage, et ils pourront soigner les hommes jusque dans leurs cantonnements. Des automobiles dentaires leur permettront d'aller partout et de fournir une tâche encore plus considérable.

L'or pour la Défense Nationale

Les versements d'or, à la Banque de France de Cahors, dépassent aujourd'hui la somme de TROIS millions.

C'est un joli résultat dont il convient de féliciter nos compatriotes. Que ceux qui ont encore des réserves cachées n'hésitent pas, dans l'intérêt du pays, à apporter leur or à l'Etat. C'est un élémentaire devoir de patriotisme, bien inflmé en regard de celui qui incombe à nos héros qui donnent leur sang pour nous tous.

Un bon mouvement, et... en route pour le quatrième million.

Colis postaux militaires
Suspension du service
Les transports de toute nature rendus nécessaires par les opérations en cours ne permettent pas, pour le moment, d'acheminer dans de bonnes conditions les colis postaux adressés à des militaires en France.

En conséquence, à partir du 1^{er} mars inclus et jusqu'à nouvel ordre, les colis postaux à destination de militaires en France, ne seront plus acceptés par les dépôts, le bureau central des colis postaux militaires de Paris et des différentes administrations de chemin de fer.

Seuls, les colis postaux destinés aux troupes françaises en Orient, pourront continuer à être expédiés par chemins de fer ou reçus dans les dépôts et au bureau central des colis postaux militaires.

Les permissions pour les soldats qui partent en Orient
Le ministre de la guerre a adressé aux généraux la circulaire suivante :
« La demande m'a été faite d'accorder, chaque fois que les nécessités militaires me le permettront, une permission, avant leur départ de France, aux militaires en instance de départ du front pour l'Orient qui, bien que remplissant les conditions de présence aux armées nécessaires » pour bénéficier de la permission réglementaire des six jours, ne l'ont pas encore obtenue.

« Il n'a pas paru possible de faire bénéficier de cette permission les hommes faisant partie d'unités constituées dirigées du front sur l'intérieur, en raison des conditions spéciales de leur envoi en Orient.

« En ce qui concerne les « isolés » passant du front nord-est à l'armée d'Orient et qui n'ont pas encore obtenu la permission réglementaire de six jours accordée aux hommes du front, j'ai décidé que ces hommes devraient être admis au bénéfice de cette permission avant leur départ.

Pour réaliser cette mesure d'une manière à la fois simple et rapide, il y aura lieu d'adopter les dispositions suivantes :

a) Les militaires en cause seront envoyés directement en permission (sans armes, ni équipement) au moment de leur départ des armées, avec ordre de rejoindre à l'expiration de ladite permission le dépôt du corps dont ils relevaient aux armées du nord-est.

b) Ce dernier dépôt assurera leur habillement, leur armement et leur équipement et les dirigera sur Marseille (dépôt des isolés), où ils seront embarqués pour Salonique.

« Ces dispositions seront portées d'urgence à la connaissance des autorités militaires intéressées placées sous votre commandement. »

Les prestations des cultivateurs mobilisés
En ce qui concerne les prestations, les percepteurs ne peuvent, comme en matière de toutes autres taxes assimilées, exercer des poursuites pour le recouvrement de cotisations au nom des cultivateurs mobilisés.

Bibliographie
LA REVUE HEBDOMADAIRE
Sommaire du numéro du 26 février

PARTIE LITTÉRAIRE
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

Marie-Autoinette : Marquis de Ségur, de l'Académie française, IV. L'Ère des folies.

Henry du Roure, La Reine de Géorgie. Un acte, avec une introduction de M. Jean des Cognets. — Gaston Bonnier, de l'Académie des sciences, Charles Richet, de l'Académie des sciences, Inauguration du buste de Pasteur à l'Académie d'agriculture de France. — Henri-D. Davray, La nouvelle armée anglaise. — René Moulin, L'opinion à l'étranger. — Alexandre Cohen, correspondant du *Telegraaf*. L'affaire du « Telegraaf ». — La presse et l'opinion publique en Hollande.

Les faits et les idées au jour le jour.
PARTIE ILLUSTRÉE
L'Instantanéé, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Il faut lire et relire, dans le *Journal de l'Université des Annales*, la première des inoubliables conférences de M. Henri-Robert sur Phérisme féminin à travers les âges. Jamais féminin avocat n'a plaidé une plus noble, une plus juste cause, avec un talent oratoire plus achevé et plus

séduisant. Le même numéro de cette si précieuse collection contient la suite de l'Histoire de la Grande Guerre, par C. Campinchi et les savants Entretiens pratiques de chirurgie du docteur Raoul Baudet.

Le numéro 60 centimes.
On s'abonne, 51, rue Saint-Georges à Paris. Un an, 10 francs; six mois 5 fr. 50.

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'articles toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligérantes, la techni-

que et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2213, du 26 février 1916. — Les détroits danois. — Les ferry-boats. — La fin des hostilités... au téléphone; les communications automatiques. — Les laes de soude de l'Est-Africain (anglais et allemand). — Le métronome d'atelier. — Ce numéro richement illustré contient 19 figures.

REMERCIEMENTS

Monsieur Jean FRÉJAVILLE, Mademoiselle Jeanne FRÉJAVILLE et tous les autres parents, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion du deuil cruel qu'ils viennent d'éprouver.

Foin à vendre

S'adresser à M. BRUGALIÈRES, à Laberrie-Gatus (Lot).

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT

Bons de la Défense Nationale

L'Allemagne cherche en ce moment à frapper l'esprit de ses populations, car elle doit procéder à son quatrième emprunt de guerre.

Au contraire, la situation économique et financière des Alliés est nette et solide. L'argent que nous dépensons pour la guerre reste en grande partie dans le pays.

Joignons donc nos efforts à ceux de nos admirables soldats en transformant autant que nous le pouvons, nos disponibilités en Bons de la Défense Nationale que nous devons également renouveler au fur et à mesure qu'il viennent à échéance.

Avis

Il existe à la Chèfferie du Génie de MONTAUBAN deux emplois vacants de **DAMES DACTYLOGRAPHES**.
Traitement maximum 4 fr. par journée de travail.
Les demandes doivent être adressées, avec références à l'appui, au Lieutenant-Colonel Chef du Génie à MONTAUBAN.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Grande activité de part et d'autre

De Londres :
Nous avons canoné aujourd'hui les tranchées allemandes dans les parages d'Ovillers, Authaille et Formelles dans le voisinage d'Ypres.
L'artillerie manifeste, de part et d'autre, une très grande activité.

Deux taubes abattus

Un aéroplane allemand du type Albatros a été abattu, dans la matinée, en arrière de nos lignes au sud de Meriville.
Un autre capota, prit feu et tomba dans le voisinage de La Bassée.

Les Russes prirent à Erzeroum

1.000 CANONS et 80.000 PRISONNIERS

De Petrograd :
Le Quartier général Turc indique dans un communiqué officiel que la retraite des Turcs vers les positions à l'ouest d'Erzeroum s'est effectuée sans pertes et il dément que les Russes aient pris mille canons et fait 80.000 prisonniers.

En présence de ces affirmations, l'Etat-Major du généralissime Russe fait connaître que la forteresse d'Erzeroum est le seul point fortifié de l'intérieur de la Turquie d'Asie qui couvre l'Arménie occidentale et l'Anatolie et bloque toutes les meilleures voies de la Transcaucasie.

Des faits et des chiffres

Pendant l'assaut de la forteresse, plusieurs régiments Turcs furent anéantis ou faits prisonniers avec tous les officiers.

Sur la seule ligne des forts, nous avons pris 197 pièces d'artillerie en bon état, de divers calibres.
Sur la défense centrale de la forteresse, nous avons pris encore 126 pièces.

Certains corps d'armée à trois divisions ne comptent, actuellement dans leurs rangs que de 3 à 5.000 baïonnettes avec quelques canons.
Tout le reste est tombé entre nos mains.

Navire Suédois torpillé

De Copenhague :
Le steamer suédois *Torborg* a été torpillé par un sous-marin autrichien. Il coula immédiatement. L'équipage a été sauvé par les canots de steamers espagnols et débarqué à Livourne.

Mission militaire anglaise à Rome

De Rome :
La mission militaire britannique à la tête de laquelle se trouve le général Taylor vient d'arriver à Rome.

L'Amérique maintient ses prétentions au sujet de la guerre sous-marine : aucun steamer, armé ou non ne devra être torpillé sans avertissement préalable.
Nous allons bien voir si Berlin s'inclinera.
Dans le cas contraire, les Yankees front-ils jusqu'à la rupture.

On a aujourd'hui des renseignements précis sur le succès russe d'Erzeroum.
Nos alliés ont pris 1.000 canons et ont fait 80.000 prisonniers.
C'est un beau succès qui ne fait que s'accroître tous les jours.

Le calme... un calme relatif, sans doute, a succédé à l'action violente de ces jours derniers.
Faut-il en conclure que les Allemands renoncent à percer nos lignes.

Certainement non. Ils ont échoué dans leurs projets primitifs, la chose est certaine; mais ils reviendront à la charge, là ou ailleurs. Il ne leur est pas permis d'arrêter leur effort après les sacrifices consentis, la déception serait trop grande en Allemagne !

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphore Garnal

Remplace l'huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 29 FÉVRIER (22 h.)

Entre Soissons et Reims, notre artillerie a bombardé les points importants de l'arrière-front ennemi.

En Champagne, nos batteries ont bouleversé les organisations allemandes dans la région de la cote 193.

A l'ouest de Maisons-de-Champagne, les Allemands ont fait sauter une mine dont nous avons occupé l'entonnoir.

Dans la région de Verdun, le bombardement a continué sur le front Nord avec moins d'intensité que les jours précédents.

On ne signale aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Les Allemands se retranchent sur les pentes Nord de la cote du Poivre, dont la première crête est occupée par nos éléments avancés.

Nous avons exécuté un tir violent sur Samogneux où un bataillon ennemi s'était rassemblé.

Dans la Woëvre, sur divers points de notre front, nos tirs d'artillerie ont empêché des attaques en préparation de se produire.

Dans les Vosges, grande activité d'artillerie dans la région de Senones et du Ban-de-Sapt.

A l'est de Seppois, notre contre-attaque a chassé l'ennemi de quelques éléments de tranchées où il avait pénétré dans la matinée.

Communiqué du 1^{er} Mars (15 h.)

Dans la région au nord de Verdun, comme en Woëvre, aucun événement important à signaler.

Au cours de la nuit, le bombardement a été intermittent sur les différents points de notre front.

Entre Regnieville et Remonville, à l'ouest de Pont-à-Mousson, nous avons canoné les deuxième et troisième lignes adverses où l'ennemi semblait se livrer à un exercice d'alerte.

En Alsace, action de nos batteries sur les voies de communication de l'ennemi dans la région de Cernay (vallée de la Thur).

Aviation. — Un de nos équipages sur avion bi-moteur a abattu un avion ennemi qui est tombé à la Bassée sur les tranchées allemandes et a pris feu en touchant le sol.

Un torpilleur disperse un convoi

L'un de nos torpilleurs a dispersé par le feu de son artillerie un convoi dans la région du littoral.

AU CAUCASE :

Les Turcs mentent pour diminuer leur défaite
L'Etat-Major de Petrograd signalant les mensonges ottomans au sujet du succès d'Erzeroum maintient toutes ses précédentes affirmations.

LES AMÉRICAINS NE PLIERONT PAS

De Washington :
On déclare que les Etats-Unis maintiendront la tête des navires marchands, ARMÉS OU NON, pour leur défense, ne doivent pas être attaqués sans avertissement. Ils tendraient l'Allemagne pour responsable de l'inobservation de ces principes.